

Introduction

Pensez-vous pouvoir vous passer de Dieu dans votre vie ? Pensez-vous pouvoir gérer votre vie, à peu près correctement en tout cas, sans recourir à Dieu ? Bien sûr, je pose la question à ceux qui ne croient en aucun Dieu et qui sont parmi nous à cet instant, mais je pose aussi la question à tous ceux qui croient en un Dieu. Est-ce que vous vivez en donnant un droit de regard sur votre vie à Dieu, ou est-ce que vous gérez seuls et priez simplement Dieu de bénir ce que vous faites ?

J'aimerais parler avec vous d'un message qui a été adressé par Dieu à un peuple qui pensait pouvoir gérer sa vie sans Dieu. Un peuple dont les gens se considéraient comme des gens biens, pas parfaits bien sûr, mais biens.

Ce message est prononcé par Jérémie, un prophète (c'est-à-dire un ambassadeur de Dieu, quelqu'un qui porte les messages de Dieu), alors que le peuple n'en fait qu'à sa tête. Dieu leur avait indiqué la voie à suivre pour éviter la guerre avec les empires voisins, mais le peuple n'a pas écouté.

Et au moment où Jérémie prononce ce message, l'armée babylonienne est dans la région, prête à envahir tout le pays.

Lecture de Jérémie 31.31-34 (traduction Parole de Vie) :

31Le SEIGNEUR déclare : « Dans peu de temps, je vais établir une nouvelle alliance avec le peuple d'Israël et le peuple de Juda.

32Elle sera différente de l'alliance que j'ai établie avec leurs ancêtres, quand je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte. Cette alliance, ils l'ont brisée, et pourtant, j'étais leur maître. C'est moi, le SEIGNEUR, qui le déclare. »

33Le SEIGNEUR déclare encore : « Voici l'alliance que je vais établir avec le peuple d'Israël à ce moment-là. Je mettrai mes enseignements au fond d'eux-mêmes, je les écrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. »

34Le SEIGNEUR déclare : « Personne n'aura plus besoin d'instruire son prochain ou son frère en disant : "Connaissez le SEIGNEUR !" En effet, tous me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand. Je pardonnerai leurs fautes et je ne me souviendrai plus de leurs péchés. »

I. L'ancienne alliance et le péché

Commençons par cette « ancienne alliance » dont le texte parle. De quoi s'agit-il ? Dieu dit lui-même que c'est une alliance contractée avec le peuple qu'il a « pris par la main » pour le « faire sortir d'Égypte » (v.32). Cela renvoie à l'Exode, lorsque Dieu libéra le peuple juif de l'esclavage égyptien, très certainement au 13^e siècle avant J.-C., par l'intermédiaire de Moïse. Le peuple passa ensuite 40 ans dans le désert, avant d'entrer dans le pays de Canaan. Et au début de son pèlerinage dans le désert, Dieu lui donne une Loi. On a pris coutume d'appeler cette Loi, la Loi de Moïse. Cette Loi est l'alliance que Dieu a conclue avec le peuple après avoir libéré ce dernier. Et dans cette Loi, le salut – c'est-à-dire le fait d'être en relation avec Dieu, dès maintenant et pour l'éternité – s'obtient par le respect de la Loi. Non pas un respect global, mais un respect total. Car ne pas respecter un des commandements de la Loi, c'est tout simplement ne pas respecter la Loi.

Et dans ce texte de Jérémie, Dieu dit : « ils l'ont brisée ». Ils ont brisé la Loi, et donc l'alliance, que Dieu avait conclue avec eux.

Ce qui est très intéressant, c'est que dans la plupart des autres religions, le salut ne s'obtient pas par un respect total d'une loi quelconque, mais par un système que l'on pourrait nommer le système de la balance. En quoi cela consiste ? La plupart des religions enseigne qu'après votre mort, ou à la fin du monde, lorsque le dieu ou les dieux de cette religion entrèrent en jugement avec les êtres humains, ces derniers seront jugés par une sorte de balance, qui pèsera leurs bonnes et leurs mauvaises actions. Si les bonnes pèsent plus lourd que les mauvaises, alors l'individu est sauvé, sinon, il est condamné à passer son éternité loin de Dieu. Et d'ailleurs, même ceux qui ne croient pas en Dieu pensent souvent de cette manière lorsqu'il envisage la vie après la mort. Ils se disent « je suis globalement quelqu'un de bien, je ne mérite pas la souffrance, mais je mérite ce qui est bon ».

Le gros problème d'une telle conception, c'est la compréhension de la notion de « péché ». On croit souvent que le péché c'est le mal moral, comme le meurtre, le vol, le mensonge, ou même la pédophilie. Et on se convainc facilement qu'on est des gens biens parce qu'on ne pratique pas ces choses. Mais dans la Bible, le péché est bien plus large que ça. Bien sûr, le mal moral est un péché, mais la notion de péché dépasse largement la notion de mal moral.

Un auteur américain que j'aime beaucoup, Tim Keller, définit le péché ainsi : « Le péché [...] consiste à construire le sens de sa vie sur n'importe quoi d'autre que Dieu (même quelque chose de bon). » Même quelque chose de bon ! En fait, le péché est une idolâtrie. Il consiste à mettre quelque chose de cette Terre à la place de Dieu. Et ça peut être quelque chose qui n'est pas mauvais en soi, comme son couple (son conjoint), son travail, sa carrière, l'argent, un sport, etc. Peu importe ce que c'est, si l'on construit le sens de notre vie sur cela, nous sommes dans une situation de péché (d'après la Bible). Et le péché devient ainsi un esclavage. Parce qu'on devient esclaves de nos idoles, de ce que l'on adore (c'est un auteur athée qui l'a dit!). L'idole ne peut pas satisfaire notre soif de sens, notre soif d'amour fondamental. Même un conjoint ou des enfants ne peuvent pas être ce qui donne sens à notre vie. Quel fardeau on leur mettrait sur les épaules si l'on choisissait de vivre ainsi ! Le péché est donc un esclavage, une perte de liberté. Le salut n'est alors pas question de balance, de bonnes actions qui pèseraient plus ou moins que les mauvaises, mais il est question d'être libre ou non. Il est question d'adorer le vrai Dieu ou d'adorer une idole.

Et, soyons honnêtes, nous avons tous péché. Nous avons tous, au moins partiellement, construit le sens de notre vie sur autre chose que Dieu.

Mais dans le texte que nous avons lu, Dieu annonce le pardon du péché. À nouveau, il n'est absolument pas question de balance. Dieu ne promet pas le pardon parce que les bonnes actions du peuple pèsent plus lourd que les mauvaises. Non, il annonce un pardon gratuit, qui ne dépend en rien du peuple ou des individus qui le composent.

Comment Dieu va-t-il donc pardonner les péchés ? En concluant avec le peuple une nouvelle alliance. Alors qu'est-ce que c'est que cette nouvelle alliance ? En quoi consiste-t-elle ?

II. Promesse de Dieu

Il faut tout d'abord noter qu'il s'agit d'une *nouvelle* alliance, et pas d'un renouvellement de l'ancienne. Au verset 32, Dieu dit en effet : « elle sera différente de l'alliance que j'ai établie avec leurs ancêtres ». Dieu ne promet donc pas un nouveau temps de patience ou de tolérance de sa part, comme il l'a si souvent fait au fil des infidélités de son peuple, mais il promet d'agir en faveur du peuple, en concluant une nouvelle alliance dans laquelle il réglera lui-même le problème du péché.

Et Dieu le fera en inscrivant sa loi, c'est-à-dire sa volonté, ce qu'il désire, dans le cœur du peuple. Dans notre culture occidentale, le cœur est le siège des émotions. « Il m'a brisé le cœur » par exemple veut dire quelque chose comme « il m'a émotionnellement détruit ». Dans la culture juive de l'Ancien Testament, le cœur est non seulement le centre des émotions, mais aussi celui de la volonté et de l'intelligence. C'est donc l'être entier que Dieu veut réorienter vers lui, par cette sorte de « chirurgie du cœur » qu'il promet. C'est une transformation intérieure, pour que le cœur de l'être humain ne se tourne plus vers les idoles, mais vers Dieu. Que l'être humain désire ce que Dieu désire.

Et la conséquence, dit Dieu, c'est qu'« ils me connaîtront » (verset 34). Chez Jérémie, « connaître Dieu » n'a pas tout à fait le même sens que lorsque l'on demande à quelqu'un « tu connais un tel ? ». Il s'agit plutôt d'une connaissance intime de Dieu qui pousse à pratiquer ce que Dieu aime, à savoir la bonté, la justice, la droiture. Et celles et ceux qui le connaissent ne pratiquent pas ces choses pour qu'elles pèsent dans leur balance, mais bien plutôt parce qu'ils ont été sauvés, pardonnés. Parce que leur être intérieur a été « réorienté » vers Dieu. Ceux-là ne cherchent pas à mériter le salut, mais parce qu'ils ont déjà reçu le salut, ils cherchent à marcher en fonction de ce salut, avec reconnaissance.

Ok, il s'agit donc d'une nouvelle alliance dans laquelle Dieu réoriente lui-même le « cœur » des gens vers lui, dans laquelle Dieu libère lui-même les gens de leurs idolâtries pour que leur amour, le sens de leurs vies, soient tournés vers le vrai Dieu. Et tout ça se voit, parce que les membres de ce peuple pratiquent la justice. Ouah, je sais pas vous mais ça me donne envie. Mais au fait, quand Dieu conclut-il cette nouvelle alliance, et qui peut en bénéficier ?

III. Quand cela s'est-il passé ?

Commençons par le quand. Et je saute plus loin dans la Bible, dans les évangiles. Vous savez, nous avons 4 évangiles dans la Bible (Matthieu, Marc, Luc et Jean). Les évangiles sont des vies de Jésus, qui nous racontent donc, sous 4 angles légèrement différents, le ministère terrestre de Jésus. Et la veille de la mort de Jésus, alors que ce dernier mange avec ses amis, les disciples, l'évangile de Marc nous raconte (Mc 14.22-24) : « Au cours du repas, Jésus prit du pain puis, après avoir prononcé la prière de reconnaissance, il le partagea en morceaux qu'il donne à ses disciples en disant : Prenez, ceci est mon corps. Ensuite il prit une coupe, remercia Dieu et la leur donna. Ils en burent tous. Alors il leur dit : **Ceci est mon sang, par lequel est scellée la nouvelle alliance : il va être versé pour beaucoup d'êtres humains.** »

Dieu a donc conclu la nouvelle alliance à la croix. La croix est le lieu du pardon des péchés, le lieu où Jésus libère les êtres humains de leurs esclavages. C'est à la croix que Dieu lui-même – puisque Jésus est Dieu fait homme – a accompli cette promesse faite des siècles plus tôt en Jérémie, cette promesse selon laquelle il réglerait lui-même le problème du péché, en établissant une nouvelle alliance.

Mais comment donc peut-on être membre du peuple de cette nouvelle alliance ? Comment peut-on vivre cette « chirurgie du cœur » dont parlait Jérémie ? Par l'Esprit de Dieu, qui vient habiter dans les croyants. Jésus a en effet promis pendant qu'il était sur Terre d'envoyer son Esprit aux croyants. Et c'est son Esprit qui transforme nos cœurs, petit à petit, pour que tout notre être soit orienté vers Dieu. Bien sûr, c'est un travail de longue haleine. Il y a du travail jusqu'à notre dernier souffle, parce que nous ne sommes pas instantanément délivrés de tout péché.

Et qui peut donc bénéficier de cette transformation opérée par l'Esprit ? Le texte de Jérémie semble suggérer que c'est au peuple juif que la promesse de cette nouvelle alliance est faite. Mais il y a un petit problème. Le « peuple d'Israël » (versets 31 et 33) n'existe plus lorsque Jérémie prononce ce message. Il ne reste que le peuple de Juda (qui, bien sûr, est un petit bout du peuple d'Israël). « Israël » était le nom donné aux autres tribus juives (celles du royaume du Nord), mais celles-ci ont été déportées par l'empire Assyrien, en 722 avant J.-C., et on a définitivement perdu leurs traces. Il semble donc que le message de Jérémie s'adresse à d'autres. Et d'ailleurs, dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul cite un extrait de ce texte de Jérémie, « je serai leur Dieu et ils seront mon peuple », et l'applique aux chrétiens, à l'Église. Dire cela, c'est dire que la promesse de la nouvelle alliance transmise par Jérémie s'adresse aux hommes et aux femmes de toute nation, de tout peuple, de toute langue, de tout âge, etc.

Conclusion

Tous sont donc invités à vivre de cette nouvelle alliance. À confier leur vie en Dieu. À accepter qu'à cause du péché, nos « bonnes actions » ne pèsent jamais assez dans la balance, et que seul Jésus, par la croix, peut nous offrir ce pardon des péchés, cette relation intime avec Dieu, cette orientation de vie.

Si vous êtes croyants, le texte vous invite donc à vous rappeler que vous n'avez pas été rachetés par Dieu pour vivre selon quelques règles de bonne conduite, selon quelques règles morales. Ça serait retourner à l'ancienne alliance. Non, vous avez été rachetés par Jésus pour vivre pleinement cette réorientation du cœur vers Dieu, en passant du temps avec lui dans la prière, en vivant sa volonté par amour pour lui, comme des pécheurs graciés, qui marchent dans la reconnaissance et l'humilité. Si vous n'êtes pas encore un disciple de Jésus, vous êtes invités, par le texte et par Dieu lui-même à lâcher prise. À accepter que vous ne pouvez pas mener votre vie seul, à accepter que Jésus est mort sur la croix pour vous personnellement, pour que vous deveniez vous aussi un membre du peuple de cette nouvelle alliance.